

ell, etc. Chefs soi-disant heureux et villes célèbres à n'importe quels titres, tout y passait. Ce fut une orgie de gloriole imbécile, comme il ne s'en vit jamais, même, répétons-le, au temps de notre Révolution. Les Anglais ne sont pas à la veille de guérir de cette folie-là.

A cette heure, chez nous, on recherche surtout les noms que l'on prend pour distingués; c'est-à-dire ceux qui n'appartiennent pas ou ne semblent pas appartenir au commun des mortels. Nul ne prévoit qu'ils vont bientôt tomber dans le domaine public et qu'à force de vouloir trouver la distinction on finit bientôt par tomber forcément dans la banalité. Il n'est pas possible, confessons-le, d'attacher à ces choses une importance extraordinaire. Mais si nous avions à émettre une opinion, dans la circonstance, nous conseillerions aux intéressés de s'en tenir à ces prénoms brefs, sonores, faciles à prononcer, et qui sonnent comme de bonnes syllabes françaises, en répudiant ce qui n'est que recherche futile et sotte prétention. Mettre de l'amour-propre ou de la vanité dans le choix du prénom à choisir pour un enfant, n'est pas indice d'intelligence supérieure. S'il en était autrement, les curieux d'originalité n'auraient qu'à consulter le caleudrier, où ils trouveront sans peine Pancrace ou Timoléon, Népomucène ou Saturnin, ou Nicaise, ou Philogone, etc., etc., prénoms peu répandus comme beaucoup d'autres encore, et qui, quoique canonisés, manquent de diffusion et de célébrité.

XXX

AUX SOURDS UNE DAME RICHE, QUI A été guérie de sa surdité et de bourdonnement d'oreille par les Tympons artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON. a reuus a cet institut la somme de 25,000 frs, afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympons puissent les avoir gratuitement, S'adreser à l'INSTITUT NICHOLSON, 80, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK.

Le spectre de la typhoïde menace notre population, et il faut de toute nécessité fermer l'eau pour donner une chance à la grande faucheuse.

L'ANESTHESIE

Parmi les innombrables merveilles scientifiques écloses au cours du siècle qui va finir, et qui, de tous les siècles de l'histoire, aura été le plus fertile en miracles, quelle est la plus grande, la plus précieuse, la plus saisissante, quelle est, en un mot, la plus... merveilleuse ?

Cette question, qui se pose en quelque sorte d'elle-même et toute seule au moment où le dix-neuvième siècle va passer la main au vingtième ne laisse pas d'être un brin délicate. Il semble bien que nous n'avons pour y répondre que l'embarras du choix ; mais, c'est précisément en l'espèce le pire des embarras. Songez que, depuis cent ans, le genre humain a vu naître la vapeur, l'électricité, l'éclairage au gaz, les chemins de fer, le télégraphe, le téléphone, la photographie, l'antisepsie, les rayons X, la vaccine, les engrâis chimiques, le tissage mécanique, la soude artificielle, la bicyclette, l'air liquide, etc.!!! J'en passe — et des meilleures... Comment se reconnaître dans ce tourbillon de prodiges, dont chacun a plus ou moins révolutionné les conditions de notre vie ? Comment justifier une préférence ?

M'est avis, cependant, que je ne vais ni surprendre ni mécontenter personne, si, laissant de côté toutes les considérations industrielles, économiques et sociales, pour ne plus voir que l'homme en soi, en tant qu'animal dolent et sensible, je me permets d'attribuer la palme à l'anesthésie.

L'anesthésie, en effet, c'est la suppression de la douleur, la possibilité de tailler et de coudre dans la chair vive, sans que le patient, enseveli dans une torpeur provoquée, s'agite ni tressaille, sans que seulement il ait conscience de la sanglante besogne ! N'est-ce pas là quelque chose de fabuleux, pour un peu je dirais : quelque chose de divin ?

Or, l'anesthésie, raffinée aujourd'hui jusqu'à l'invisibilité, après avoir été qualifiée de chimère par les esprits les plus clairvoyants et les maîtres les plus autorisés (V. VELPEAU, *Nouveaux éléments de médecine opératoire*, tome I, p. 32. — 1839), l'anesthésie aura été toute entière l'œuvre du dix-neuvième siècle.